ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2013

Cagny – Route de Démouville

Fouille préventive (2013)

Gabrielle Lamerant et Emmanuel Ghesquière

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16897>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gabrielle Lamerant, Emmanuel Ghesquière, « Cagny – Route de Démouville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16897>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cagny – Route de Démouville

Fouille préventive (2013)

Gabrielle Lamerant et Emmanuel Ghesquière

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'étude du site de Cagny, la Route de Démouville, s'est faite en amont d'un projet d'aménagement d'un lotissement. La parcelle concernée a été ouverte sur 8 750 m² de superficie, pour en moyenne 0,50 m de profondeur. La fouille a mis en évidence plusieurs occupations successives dont la plus ancienne remonte au Néolithique ancien et semble concerner deux bâtiments sur poteaux. Montés sur tierces porteuses, ils ne présentent pas de fosses latérales, contrariant ainsi la découverte de mobilier significatif. La présence de 3 individus inhumés (2 adultes et un enfant) dans ce qui pourrait être le couloir d'un des bâtiments (bâtiment nord), parés de bracelets de schiste et de coquillages perforés, autorise l'hypothèse d'une occupation unique attribuable à la culture de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain. Les deux individus adultes ont été datés par analyse radiocarbone. Le premier est daté de 5680 ± 30 BP, soit 4780-4620 cal BC, et le second est de 5780 ± 30 BP, soit 4690-4520 cal BC. Le comblement du fossé protohistorique adjacent du bâtiment nord a livré un possible tessou de La Hoguette, mais rien ne permet de le rattacher avec certitude à l'occupation B-VSG.
- 2 Une inhumation isolée a été découverte dans la zone de trous de poteau qui caractérise le bâtiment sud attribué au Néolithique ancien. Le corps a été déposé dans un sédiment brun homogène et est dépourvu de mobilier. Cette sépulture a également été datée par analyse radiocarbone et indique une date entre 1623 et 1458 cal BC (3270 ± 30 BP), soit au début du Bronze moyen.
- 3 L'occupation de La Tène ancienne se divise en trois phases qui semblent s'être succédées de façon très courte dans le temps. Dans un premier temps, des fosses servant visiblement à de l'extraction sont creusées puis réutilisées pour l'installation d'une petite nécropole (11 inhumations) : certains défunts sont inhumés directement

dans les cavités d'extraction alors que d'autres fosses funéraires sont creusées tout à côté ou par-dessus. La seconde phase concerne la mise en place d'un fossé rectiligne bordant au sud un chemin à fossé bordier qui lui est contemporain. Selon toute vraisemblance, le creusement du fossé intervient très peu de temps après l'aménagement de la nécropole : des sépultures sont coupées par le fossé et des membres encore en connexion ont été retrouvés dans les comblements du fond du fossé. La troisième et dernière phase de La Tène ancienne du site correspond à l'établissement d'un enclos superposant dans sa partie nord le fossé préexistant et le fossé bordier sud du chemin. Ce grand fossé en « V », de 1,50 m de profondeur, ceinture quelques structures domestiques telles que deux bâtiments à absides, un grenier, un silo et une structure de combustion installée à quelques mètres du fossé ouest de l'enclos. Un second grenier se trouve en dehors de l'enceinte, aux abords du chemin qui longe l'enclos au nord.

- 4 L'occupation gallo-romaine est plutôt erratique. Elle se manifeste principalement par la réutilisation du chemin protohistorique comme voie de communication et par le rejet de mobilier dans le comblement sommital des fossés bordiers du chemin.
- 5 Enfin, les stigmates de la Seconde Guerre mondiale ont été identifiés à partir de quelques cratères de bombes de différents diamètres et par une douzaine de fosses allongées. La fonction de ces fosses rectangulaires aux proportions humaines reste incertaine. Les coffrages de bois comme celui retrouvé dans une structure ou l'aplat de bâche retrouvé dans une autre laissent envisager l'hypothèse que ces fosses aient pu contenir provisoirement des dépouilles de soldat.

Fig. 1 – Plan des fouilles

Relevés : L. Vipard (Inrap) ; DAO : G. Lamerant (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2013

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtd5YZtuddxD>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SplgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIM599oIntc>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

AUTEURS

GABRIELLE LAMERANT

Inrap